

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 52

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La presse française et étrangère fait bon accueil à Clemenceau. — La Hollande met les pouces. — L'effort américain. — En Russie. — Sur les fronts.

Comme il fallait s'y attendre, c'est surtout du ministère Clemenceau que s'occupe la presse française et étrangère et, le fait n'est pas contestable, l'accueil est généralement excellent.

Les journaux anglais affichent une satisfaction non déguisée. Le *Times*, tout en remarquant que les affaires intérieures de la France ne regardent pas l'Angleterre, se réjouit de l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement fort qui aura une influence heureuse sur la conduite générale de la guerre.

Même note dans la presse américaine et la presse italienne.

Les journaux de Genève applaudissent au choix de M. Poincaré. Le nom de M. Clemenceau, dit la *Tribune*, signifie, en ce moment, la fin des scandales en cours, le châtimement exemplaire des coupables, la vigueur dans la conduite de la guerre, la réalisation de l'unité de commandement.

La presse allemande elle-même constate que la France a maintenant un gouvernement résolu :

« Certainement, écrit la *Gazette de Cologne*, c'est la personnalité la plus énergique qui se soit manifestée, avant et pendant la guerre, qui est maintenant à la tête du gouvernement français. »

Nous nous préoccupons fort peu, certes, de l'avis des Boches, mais il n'est pas indifférent de noter leur opinion en la circonstance.

Parmi les innombrables commentaires de la presse française, il nous paraît intéressant de reproduire le suivant de M. de Gobart, directeur de *Paris-Télégrammes*, paru sous le titre : *Le Tigre au pouvoir* :

On le considéra, jadis, comme le fossoyeur certain de la vieille société bourgeoise. On disait de lui qu'il ferait figure de croque-mort dans l'Histoire. N'a-t-il pas du reste le faciès d'une tête de mort.

On le considère, aujourd'hui, comme l'homme seul capable de la dépense d'énergie nécessaire à rendre à la société bourgeoise des droits que peu à peu on voudrait

lui enlever. On espère en lui le patriote à poignée de fer de l'intérieur et de l'extérieur. On va jusqu'à dire qu'il serait, lui « regnant » le sauveur. On pourrait tout de suite après son passage offrir la place à M. Briand qui veut être le ministre de la signature... ce qui n'est pas, hélas, demain.

Si Clemenceau réussit le coup d'audace qu'il entreprend, on peut être assuré qu'il fera de la besogne. Dedans, le nettoyage des écuries que, depuis la guerre, on n'a pas encore entrepris. Dehors, une énergie brutale qui peut-être montrera les bienfaits de la manière forte. En tous cas, il faut s'attendre à voir un homme d'action violente prendre le siège du conducteur et mener le coche à grands coups de fouet. L'attelage sentira qu'on le tient en mains... Est-ce là ce qu'on désire ? Oui, dit la grande majorité. Non pas, crie la minorité turbulente.

Evidemment, on nous rappellera qu'il fut le massacreur des ministères au nom de la liberté sacrée, puis au nom du danger opportuniste, puis contre la police et la troupe.

On nous remémorera ensuite qu'il fut le premier « fic de France », qu'il fit Narbonne et Draveil, qu'il brûla très vite, ce qu'il avait adoré.

Parfaitement. Mais on oubliera de nous dire que, depuis deux ans, chaque matin, une bonne partie de la France lit avidement son article quotidien ou des extraits que donne toute la Presse.

Et cette besogne, qui est d'un géant, est une politique et un programme patriotique très clair qu'il affiche, quoique homme enchaîné, avec une force de tigre admirablement doué.

Son Ministère ? Quel sera-t-il ? Qu'importe puisque, en tous cas, lui sera là qui chaque jour donnera l'exemple d'un travail ardu, franc, fait devant tous, portes ouvertes et en ricanant des mesquins, des traîtres, des défaits ou de ceux qui disent : « pas d'histoires, mais des affaires », « la France après, mais d'abord du gâteau » et un peu de l'assiette qui, malgré les restrictions reste, chez la Princesse, toujours pleine de beurre fin et de la meilleure qualité !

Qu'on ose donc le laisser venir ! En quinze jours, on en raffolera vous dis-je !...

Espérons simplement que Clemenceau sera, comme le dit le *Times* de New-York : *l'homme de l'heure*.

La Hollande a mis les pouces !

On se souvient que l'Angleterre et l'Amérique avaient suspendu le ravitaillement des Pays-Bas parce que ce pays violait la neutralité en permettant aux Boches de transporter par eau, à travers la Hollande, le sable et le gravier nécessaires aux positions bétonnées du front.

La Haye avait résisté aux sommations de Londres. Mais, à la longue, la ténacité britannique a triomphé de l'entêtement hollandais. Les Alliés ont reçu pleine satisfaction. Les relations ont aussitôt repris avec La Haye.

Les Américains ne font pas les choses à moitié. Ils préparent la guerre et les Boches constateront au printemps que cette préparation n'est pas une plaisanterie.

Nous avons un exemple de la façon d'opérer des Yankees par la loi qu'ils viennent de voter sur les taxes de guerre « War revenue act ». Cette loi impose tout. Tout est taxé, dit la *Tribune de Genève*, rien n'est oublié et comme mesure fiscale on n'a jamais rien fait de plus complet :

Outre l'impôt sur le revenu qui, pour les célibataires, est appliqué à partir de 5.000 francs de rente, il y a une taxe sur tous les billets de salles de spectacle à partir de 30 centimes, un droit de timbre de 10 centimes par 500 francs sur les traites, une taxe supplémentaire de 25 centimes sur chaque jeu de cartes, un sou de plus pour chaque lettre ou carte postale et 40 centimes par 500 francs sur les polices d'assurance.

Il y a naturellement une taxe sur les bénéfices de guerre, des impôts sur les automobiles, sur les instruments de musique, sur les bijoux et les articles de sport, sur les parfums, sur les produits pharmaceutiques, sur les cosmétiques et même sur le fameux *chewing-gum* qui est la pâte à mâcher que les Américains mastiquent perpétuellement.

Toutes les boissons, jusqu'au sirop, sont taxées. Le tabac, les films cinématographiques, les billets de chemins de fer, les communications téléphoniques sont taxés. Les appareils photographiques, les bateaux, les phonographes sont taxés. Pas un article, pas un objet n'échappent à la lourde patte du fisc.

On évalue le rendement éventuel de cette loi à plus de douze milliards de francs par an.

C'est un résultat !... Et il est bon de remarquer qu'il s'agit d'un impôt spécial qui vient s'ajouter aux autres revenus, formidables, de l'Amérique.

Encore quelques mois de patience et les Allemands verront ce que sera l'assaut mené par nos alliés !

Les nouvelles de Russie sont confuses, mais mauvaises. Il semble bien que la lutte s'étend maintenant à tous les grands centres avec des résultats divers. À Petrograd, les maximalistes sont vainqueurs. À Moscou, la bataille n'est pas terminée, pourtant les maximalistes paraissent l'emporter. Dans les villes du sud le parti de l'ordre triomphe.

Il est probable, une fois de plus, que Kerensky a manqué d'énergie et de décision. Ne se trouvera-t-il donc pas un homme pour soulever le pays et mettre à la raison la bande de traîtres qui font à Petrograd les affaires de Guillaume ?

Sur les fronts anglo-français, la lutte d'artillerie reste vive, mais aucune action importante n'est signalée.

Par contre, en Italie, la bataille bat son plein. L'ennemi fait de vigoureux efforts pour enfoncer le front italien au nord et à l'est. Mais, depuis cinq jours, ils sont invariablement repoussés par nos alliés. Pourtant l'acharnement de la bataille va croître encore. L'ennemi ne peut abandonner une partie dont il attend de gros résultats. La lutte dans les plaines italiennes ne fait que commencer !...

En Palestine, les Anglais poursuivent leur marche victorieuse. Ils viennent de s'emparer du port de Jaffa. La chute de Jérusalem est maintenant certaine.

A. C.

L'engagement naval

On mande de Manoe, petite île au sud de Eshjerg, qu'un combat a eu lieu dans la mer du Nord, le 17, entre 8 h. 30 et 10 heures. Pendant près de deux heures, on perçut une vive canonnade à plusieurs milles au large de Manoe. Par intervalles on entendit des coups de canon beaucoup plus violents ainsi que de terrifiantes explosions.

Un des croiseurs ennemis a été vu en flammes ; un autre a paru endommagé dans ses machines et s'enfonçait de l'arrière ; un dragueur de mines ennemi a été coulé.

Les Anglais déclarent que leurs navires n'ont eu seulement que quelques légères avaries.

Les nouveaux ministres

On assure que M. Clemenceau aurait, dès hier, mandé le capitaine Bouchardon dans son cabinet, pour obtenir de lui des renseignements précis sur la marche de l'instruction. Il est aisé de reconstituer l'entretien et de deviner que le Président du Conseil a engagé l'actif commissaire du gouvernement à ne s'arrêter devant rien pour faire éclater la vérité.

Des désordres en Suisse

Des troubles graves se sont produits à Zurich. Des pacifistes ont provoqué un meeting pour empêcher le travail dans les usines de guerre mais le mot d'ordre des pacifistes est celui-ci : soutenir par des faits l'œuvre de paix et se refuser tout service militaire et tous travaux pour l'armée suisse.

La police a chargé la foule : il y a eu des victimes.

Le concours Japonais

Le ministre des finances japonais a déclaré, dans un discours, qu'il était absolument impossible d'envoyer des troupes japonaises en Europe.

« Les Alliés, a-t-il ajouté, qui connaissent les difficultés à cet égard, n'ont jamais insisté sur ce point ; mais le Japon a démontré sa bonne volonté de partager le fardeau de la guerre, par l'assistance navale, financière et industrielle qu'il a donnée, directement ou indirectement, aux Alliés, et qui atteint un milliard de livres sterling. »

L'Amérique en guerre

Dans un discours qu'il a prononcé ici, M. Roosevelt a insisté pour la déclaration immédiate de la guerre contre l'Autriche et la Turquie.

« La guerre a-t-il dit, a démontré que l'Autriche était devenue vassale de l'Alle-

magne et ennemie de la liberté et de la civilisation. Si nous ne brisons pas ces deux pays et si nous n'insistons pas pour qu'ils accordent la liberté aux peuples nous ne pouvons prétendre nous battre pour la démocratie du monde. »

L'état de siège au Brésil

On a décrété l'état de siège dans le district fédéral des Etats de Rio-de-Janeiro, de Sao-Paulo, de Parama, de Santa-Catharina et Rio-Grande-do-Sul.

L'état-major de Kerensky arrêté

Les troupes maximalistes ont occupé Gatchina.

L'état-major de Kerensky a été arrêté.

Kerensky est en sûreté

Au sujet de Kerensky, dont on n'a aucune nouvelle, l'organe socialiste indépendant le *Den*, qui reparait aujourd'hui sous le titre *l'Ami du Peuple*, déclare seulement qu'il est en sûreté.

L'Ukraine décrète son indépendance

L'Assemblée ukrainienne a décrété l'indépendance de l'Ukraine.

En marche sur Petrograd

On annonce qu'un corps d'armée des troupes du gouvernement, sous les ordres des comités de l'armée, a atteint Luga et marche sur Petrograd en vue de mettre fin à la guerre civile et à la dictature des maximalistes.

Sur le front italien

(Officiel). — Au nord de Quero, la brigade de Come (23^e et 24^e régiments) a fait, une fois de plus, preuve de sa valeur.

Hier, le long de la Piave, des détachements du 268^e d'infanterie (brigade de Caserta) opérant en coopération avec des détachements d'autres corps, ont, par une avance rapide complètement chassé l'ennemi de la zone de Fagaro.

Le 13^e régiment d'infanterie (brigade de Pinerolo), après avoir repoussé, de façon sanglante, une attaque tentée par l'ennemi retranché à Zenzon, l'a rejeté plus avant encore, vers la courbe décrite par le fleuve.

Des tentatives de passage essayées dans d'autres localités ont été immédiatement arrêtées.

Le total des prises faites pendant les journées du 16 et du 17, sur la rive droite de la Piave, est de 1.263 prisonniers, dont 51 officiers, et de 27 mitrailleuses.

Les Anglais s'emparent de Jaffa

Officiel. — Jaffa a été occupée, le 17 novembre, par les troupes d'Australie et de Nouvelle-Zélande, sans rencontrer d'opposition de la part de l'ennemi, qui paraît continuer sa retraite vers le Nord.

Jaffa, ville et port de la Turquie d'Asie, dans la Syrie, à 55 kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. C'est l'unique port de la Palestine. On y compte actuellement près de quinze mille habitants, turcs, grecs, arabes et arméniens. Le port n'est pas accessible aux navires d'un fort tonnage, à cause des sables qui en obstruent l'entrée. Deux forts le défendent.

Chronique locale

Patientons

Comme il fallait s'y attendre, les producteurs ont écouté les conseils de ceux qui font profession de s'enrichir de l'exploitation des pauvres gens. Samedi, jour de foire, le maïs était rare à Cahors. Les incidents de la foire du 3 novembre, n'ont pas été du goût des profiteurs. Ceux-ci se vengent.

Leur vengeance pourrait être de courte durée, car, le nouveau ministre du ravitaillement, qui est un spécialiste dans les questions des grains, ne pourra pas tolérer plus longtemps que les spéculateurs continuent leur jeu de hausse exagérée.

Les producteurs seront bien obligés de sortir un jour ou l'autre les céréales qu'ils cachent actuellement, sinon, est-ce que la réquisition n'est pas là pour les rappeler au devoir ?

En somme, c'est à cause d'une vingtaine d'accapareurs sans scrupules que tous les incidents se produisent, que blé et maïs restent cachés.

Mais qu'on laisse donc les accapareurs libres de traiter à leur aise : et puis, lorsqu'ils auront en entrepôts des stocks de denrées, ou lorsqu'ils feront des expéditions de ces denrées, soit par voie ferrée ou par voie de terre, que les agents de la réquisition interviennent alors et leur saisissent au prix de la taxe, ces denrées dont ils espéraient tirer gros profit.

Ces réquisitions renouvelées le plus souvent possible chez ces messieurs, quelques fortes amendes ensuite pour accaparement, l'interdiction d'expéditions sans l'autorisation des administrations compétentes, seront, soyons-en bien persuadés, plus efficaces que toutes les mesures de surveillance que l'on peut prendre et surtout que les procès-verbaux en simple police auxquels, malgré tout, beaucoup d'accapareurs échappent parce que, comme l'on dit, ce sont des... malins.

Le nouveau ministre du ravitaillement, dans plusieurs articles et dans maintes déclarations a prouvé qu'il connaissait la situation qui est faite aux populations par suite des agissements des affameurs. Il n'y a qu'à attendre ses actes.

SOUVENIRS DU FRONT

Quel est ce blessé, verdâtre, olivâtre en bras de chemise, étendu sur une civière et qui me fait signe ? Nous sommes encore à Somme-Suippes, en février 1915, l'ambulance regorge de blessés.

Si je réviens souvent sur cette période de la guerre, c'est que les poilus du Lot, qui l'ont vécue, pourront en parler avec orgueil.

C'est celle à laquelle on s'était le moins préparé et où leurs souffrances ont été les plus grandes et les plus longues. Les tranchées étaient mal comprises, pas assez profondes, on y était à découvert ; on ignorait les abris-cavernes et le marmitage ennemi portait ses fruits.

Les Boches, au contraire, avaient leurs tranchées de 1, 80 de hauteur, et on descendait dans leurs abris par 18 et 22 marches. On ne voulait pas y croire et les dépositions des prisonniers paraissaient mensongères.

L'expérience nous a enseigné la guerre

de tranchées et nous construisons aussi bien que de l'autre côté des fils de fer.

En outre, la préparation d'artillerie n'existait pas ou ne comptait pas. Avant l'attaque, on distribuait quelques 75 par ci par là, se figurant ouvrir une brèche parmi ce réseau épais; on réussissait à peine à y faire une égratignure. Aussi compagnies et bataillons s'y brisaient-ils, tel le bataillon du commandant Hébrard, ancien lieutenant du 7^e de ligne.

Un an après notre avance, quand nos troupes dépassèrent le fameux Trou Bricot, on découvrit le corps du malheureux officier desséché et momifié; les papiers permirent de l'identifier.

Le jour de cette attaque, j'ai interrogé un officier fait prisonnier par le commandant Bénéch, de Cahors. Cet officier avait l'ordre de tenir jusqu'au bout et il était resté avec 5 hommes de sa compagnie, tous tombant les uns à côté des autres. Aujourd'hui, nous savons ce qu'est une préparation d'artillerie; on y met le prix et les Boches s'en aperçoivent.

Ce blessé semblant me connaître particulièrement, je cours à lui! Mon commandant! lui dis-je, en l'embrassant, tellement il était défiguré, qu'avez-vous donc? C'était le chef de bataillon Dussaut du 207^e ancien capitaine du 7^e.

Qui ne se rappelle ce beau soldat, grand, robuste, superbe cavalier!

Ce matin là, il fallait faire preuve d'énergie et entraîner ses hommes: Sans hésiter « puisqu'il faut mourir, on mourra ». Le commandant avait pris la tête de deux compagnies et avait marché carrément à l'ennemi, contre des fils de fer, il tombe le bras droit traversé et le fémur fracturé au sommet de la cuisse.

Au moment où je lui parlai, il venait de faire 5 kilomètres sur un brancard, à travers des champs défoncés par la boue; il souffrait horriblement.

Je l'accompagnai jusqu'à la table d'opération « le billard » et je lui fis écrire un mot à sa famille, pendant que les chirurgiens le pansaient: Oh! la la! — Allons! ne criez pas — Mais, vous êtes épatant, répondait-il, s'efforçant de sourire, je voudrais vous y voir.

Enfin, les quelques lignes qui devaient rassurer étaient esquissées.

Depuis 2 ans ce brave officier attend sa guérison, et il n'a qu'un souci, un hantise: retourner au front et se battre jusqu'à la Victoire.

M. Cels

Sous-secrétaire d'Etat à la marine

M. Cels est né à Figeac en 1865. L'arrondissement d'Agen l'a choisi comme son représentant à la Chambre depuis les élections législatives de 1910, est membre du parti républicain-radical et radical-socialiste et des Commissions d'assurance et de prévoyance sociale, ainsi que de la marine de guerre.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote Jean Gouadain, actuellement sous-lieutenant au 145^e bataillon de chasseurs, vient d'obtenir la 2^e citation suivante:

« A multiplié des reconnaissances audacieuses au cours d'une période agitée du 25 au 28 septembre 1917, et rendu ainsi les plus grands services. Officier intrépide. »

Il est titulaire de la Croix de guerre depuis 2 ans.

Nos félicitations au vaillant officier qui est le fils du maréchal des logis chef de gendarmerie de Figeac.

M. Georges Bary, de Lasbouyges-Bagal, sergent au 208^e, a été l'objet de la citation suivante:

Sous-officier très énergique, déjà blessé trois fois; s'est particulièrement distingué à l'attaque du 9 octobre 1917, faisant tomber avec sa demi-section plusieurs centres de résistance et participant à la capture de plusieurs prisonniers.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Au 7^e

M. Mollard, aspirant au 7^e d'infanterie est promu à titre temporaire au grade de sous-lieutenant.

M. Bacquerie, sous-lieutenant à titre temporaire au 7^e d'infanterie, est promu à titre définitif.

Réserve

M. Hureau, sous-lieutenant de réserve au 7^e d'infanterie est promu à titre temporaire au grade de lieutenant.

Territoriale

M. Porteret, sous-lieutenant de territoriale au 7^e d'infanterie est promu à titre temporaire au grade de lieutenant.

Service de santé

Notre compatriote M. le docteur Gustave Maziol, de Latronquière, médecin aide-major de 1^{re} classe, est promu au grade de médecin-major.

Félicitations.

Agriculture

D'une statistique établie par le ministère de l'Agriculture, relativement au nombre de tracteurs agricoles fonctionnant dans les départements à la date du 1^{er} novembre 1917, il résulte que dans le Lot un seul tracteur fonctionne.

Les Envois de Colis aux Prisonniers

La frontière française, qui fut ouverte pendant vingt-quatre heures, a été refermée après ce délai. On s'est demandé à ce sujet ce qu'allait devenir l'envoi de secours aux prisonniers. Cette question a fait l'objet des préoccupations à la fois du gouvernement et de la Fédération des Œuvres d'assistance aux prisonniers. Une somme importante a été mise à la disposition des Œuvres d'assistance aux prisonniers, dont les envois collectifs de vivres, indépendamment des envois de pain-biscuit, continuent à franchir la frontière, afin qu'elles augmentent les dits envois. Les prisonniers habituellement pourvus par leurs familles en bénéficieront automatiquement. Contrairement à ce qui avait été annoncé, les envois des familles à leurs prisonniers restent donc suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Pour les familles des Tués et Disparus

Il est rappelé aux familles que toutes les demandes de renseignements concernant les militaires tués ou disparus doivent être adressées au service des renseignements aux familles, 43, avenue de la Mothe-Piquet, à Paris, et non aux officiers des unités ou formations desquelles dépendaient ces militaires. Les dispositions en vigueur interdisent aux officiers de fournir aucune réponse, de manière à éviter les communications de renseignements incomplets, et qui pourraient être inexacts.

BIBLIOGRAPHIE

Des articles de Frédéric Masson, Maurice Barrès; une touchante nouvelle de Léon Frapié; les « lettres à la cousine » d'Yvonne Sarcey; les notes de Chyrsale; la suite des révélations de l'abbé Wetterlé sur les Coulistes du Reichstag, voilà ce qu'il y a à lire

cette semaine, avec beaucoup d'autres choses dans les *Annales*. Joignez-y le texte d'*Andromaque et Pelée*, la belle tragédie d'Euripide par MM. Sylvain et Jaubert et représentée avec succès à la Comédie Française.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an: France, 42 fr.; Etranger 48 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 7 Novembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Pierre de la Gorge, de l'Académie française, le clergé en 1794. Ames défaillantes. Ames fidèles (I). — Camille Jullian, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres: pourquoi l'humanité combat l'Allemagne. — Alfred Machard, Popaul et Virginie (VI). — Victor du Bled, la jeunesse de Frédéric II. — Paul Blanchemain, choromique agricole.

Faits et Idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LA NATURE

Les pensions des réformés de la guerre

L'évaluation des pensions et indemnités des réformés de la guerre, question qu'étudie *La Nature*, n° 2287, ne présente malheureusement qu'un intérêt trop général. On sait combien, jusqu'au décret du 24 mars 1915, la législation en vigueur prêtait à des applications criantes et contradictoires. Malgré les modifications apportées par ce décret, une adaptation plus stricte aux nécessités actuelles est attendue impatiemment. Aussi n'est-il pas surprenant que l'on se soit attaché, dès à présent, à établir, au moyen d'appareils scientifiques très précis, une méthode d'évaluation des incapacités mécanique, rigoureuse, ne laissant de latitude à aucune interprétation personnelle. On sera curieux de lire la description de ces nouveaux procédés aujourd'hui appliqués dans toutes les contre-expertises médicales.

Lire dans le même n° 2287: *L'échec des Zeppelins dans la guerre et leur avenir probable dans la paix*; — *L'industrie de l'asphalte*; — *Le projet « Brest-Transatlantique »*; — *Navires en bois américains pour les Alliés*.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, à partir du 26 novembre, sans frais, les souscriptions.

Huile d'olive, extra, surfine, filtrée 10 kilos 40 fr.; 5 kil. 21 fr., DATTES DEGLA surchoix, 10 kil. 20 fr., 5 kil. 10 fr. 50, rendu fco contre remb. E. SILVERA, 2 rue Malta Srira, TUNIS.

RELIGIEUSE donne secret pr guérir pipi au lit et coqueluche. Maison Burot. V. 10 à Nantes.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 18 NOV. (22h.)

Vive canonnade à la cote 344

Paris, 18 novembre, 23 h.
Activité intermittente des deux artilleries dans la région de Vaudesson et vers le Schonholz, vive et continue au nord de la Cote 344 (rive droite de la Meuse).

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS Contre-attaque ennemie repoussée

Londres, 18 novembre.
Un fort détachement a attaqué, à l'aurore, nos tranchées, vers la ferme de Guillemont, au sud-est d'Épehy et a réussi à y pénétrer en certains points. Nos troupes, contre-attaquant en terrain découvert, ont rejeté l'ennemi, après un vif engagement et fait un certain nombre de prisonniers.

A la suite d'un coup de main, exécuté ce matin sur nos tranchées au sud-est d'Havricourt, quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Activité habituelle des deux artilleries sur le front de bataille.

COMMUNIQUÉ DU 19 NOV. (15 h.)

Violente lutte d'artillerie sur la Meuse

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est poursuivie activement au cours de la nuit, notamment sur le front du Bois-Le-Chaume.

Un coup de main ennemi sur un de nos ouvrages, au nord-est de la cote 344, est resté sans succès.

Une autre tentative sur un de nos petits postes au sud-est de Nolancours (rive gauche de la Meuse) a également échoué sous nos feux.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Paris, 11 h. 25.

Sur le front Italien De nouvelles troupes ennemies arrivent sur la Piave

De Rome : La *Tribuna* dit que, jour et nuit, les chemins de fer d'Allemagne et d'Autriche amènent de nouvelles troupes sur la Piave.

Il faut donc s'attendre à une prochaine et nouvelle bataille où l'ennemi aura la supériorité numérique.

EN RUSSIE

Troubles au Turkestan

Des désordres ont éclaté au Turkestan.

Il y a 500 tués et de nombreux blessés.

Des troupes du front aux environs de Petrograd

De Petrograd : Des troupes du front sont signalées à Gatchina. Bien qu'on croit que ces troupes soient neutres, les forces maximalistes ont été envoyées à leur rencontre.

Lénine et Trotsky

De Petrograd : Cinq commissaires populaires ont démissionné pour favoriser la formation du bloc socialiste comme seul moyen d'assurer un gouvernement stable, la combinaison Lénine-Trotsky étant actuellement toute puissante.

La banque d'Etat en demeure de livrer des millions

De Petrograd : Les maximalistes ont fait arrêter le directeur de la banque d'Etat qui refusait de délivrer quinze millions.

La prise de Jaffa

De Londres : Jaffa a été occupée par les Australiens et les Néo-Zélandais, samedi dernier, sans opposition de l'ennemi.

Le concours du Japon

De Tokio : On attache, ici, une grande importance à la conférence de Paris.

On prévoit qu'on y discutera la question d'aide militaire du Japon qui serait peut-être amené à changer sa détermination actuelle.

L'Amérique veut l'unité d'action

De Washington : On confirme que le colonel House a reçu un message de M. Wilson, déclarant que les Etats-Unis considèrent l'unité de plans des Alliés comme nécessaire.

La propagande américaine

De New-York : Quinze mille orateurs vont faire la propagande en Amérique pour le succès de la guerre.

Navire hollandais coulé

D'Amsterdam : Le chalutier hollandais *Jacoba* a été torpillé dans la nuit de jeudi à vendredi. L'équipage a péri.

Paris, 13 h. 40.

Conseil de Cabinet

Un Conseil de Cabinet, réuni à 10 h. a approuvé la déclaration ministérielle.

Conseil des Ministres

Le Conseil des ministres réuni ensuite, a adopté un décret du ministre de l'armement rattachant la fabrication des avions au ministère de l'armement. Le sous-secrétariat de l'aéronautique, tout en restant attaché au ministère de la guerre est adjoint au ministère de l'armement.

En Chine

De Changai : Le premier ministre Chinois, après une conférence avec le Président de la République et les ministres, aurait décidé de retirer sa démission.

Situation meilleure en Italie

De Rome : Les journaux s'accordent à reconnaître que la situation italienne quoique encore périlleuse s'est améliorée notablement.

Paris, 14 h. 8.

Sur le front anglais Coup de main heureux

Activité des deux artilleries cette nuit dans toute la zone de bataille.

Les troupes Ecossaises et du Warwickshire ont exécuté avec succès, la nuit dernière un coup de main vers Monchyle-Preux et Greenland hill au nord de Rœux.

Les nouvelles de Russie restent mauvaises. On signale l'arrivée de troupes au front dans les environs de Petrograd, ce qui permet aux Boches de dégarnir complètement leurs lignes pour envoyer sans répit des renforts en Italie !... Les maximalistes font supérieurement les affaires de Guillaume.

On parle à nouveau du concours de troupes japonaises. Nous ne croyons pas que la chose soit aujourd'hui possible, sauf sur le front Russe.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.
Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.